

vous semblera: Et Nous voulons payer le Cuivre qui sera mis en iceluy Ouvraige: & gardez qu'il n'y ait deffault; car trop grant inconvenient s'en pourroit ensuivre. De ce faire à vous & à chacun de vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial par la teneur de ces Lettres. *Donné à Meleun, le vingti-huitiesme jour de Fevrier, l'An de grace mil trois cent cinquante & neuf.* Par Monseigneur le Regent, presens Messieurs N. BRACQUE, H. BERNIER & Mathe-Gucete. OGIER.

CHARLES

REGENT,
Jean I.^{er} & se-
lon d'autres,
Jean II. à
Paris, le 15.
de Mars
1359.

(a) *Mandement pour faire fabriquer des Deniers blancs à l'Estoille.*

CHARLES aîné Filz du Roy de France, regent le Royaume, Duc de Normandie & Dalfhin de Viennois: A noz amez & seaulx les Generaulx-Maistres des Monnoyes de Monseigneur & nostres, salut & dillection. Nous pour certaines causes, vous mandons & commandons & à chacun de vous, que tantost & sans delay ces Lettres veuës, vous fassiez faire & ouvrer en la Monnoye de Paris & es autres Monnoyes dudit Royaume là où bon vous semblera, excepté en celles de la Languedoc, Deniers blancs à l'Estoille à ung denier douze grains de loy dit Argent-le-Roy, & de dix solz ^a cinq deniers de poix au marc de Paris, ayans cours pour deux solz six deniers ^b la Piece comme ceulx de present. Et Nous voulons que tout le Cuivre qui sera mis en iceluy Ouvraige, soit ^c quis & acheté aux despens de mondit Seigneur & de Nous: Et donnez & faictes donner aux Ouvriers & Monnoyers tel salaire ou creue d'Ouvraige & Monnoyaige comme vous verrez qu'il appartiendra. De ce faire à vous & à chacun de vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial par ces presentes. *Donné à Paris le quinziesme jour de Mars, l'An de grace mil trois cens cinquante & neuf.* Par Monseigneur le Regent, presens Messieurs N. BRACQUE, H. BERNIER, J. DORLIENS & PH. GILLIER. B. FRANÇOIS.

^a à 125. Pieces au marc.

^b Dans le Registre R. il y a, deniers tournois.

^c acquis.

NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 57. verso.

Ces Lettres sont aussi dans le Registre de

cette Cour, coté R. double du Registre Q. p. 56.

Avant ce Mandement, il y a:

Samedy 21.^e jour de Mars 1359, fut apporté ung Mandement de Monseigneur le Regent, duquel la teneur est telle.

CHARLES

REGENT,
Jean I.^{er} & se-
lon d'autres,
Jean II. à
Paris, le 27.
de Mars
1359.

(a) *Mandement pour fixer le prix des Especes d'Or & d'Argent, & celui de l'Argent que l'on apportera aux Monnoyes, & pour faire fabriquer de nouvelles Especes.*

CHARLES aîné Filz du Roy de France, regent le Royaume, Duc de Normandie & Dalfhin de Viennois: A noz amez & seaulx les Generaulx-Maistres des Monnoyes de Monseigneur & nostres, salut & dillection. Comme tous ou la greigneur partie des bonnes Gens de la Ville de Paris & de plusieurs autres Villes dudit Royaume, Nous ayent signifié & fait monstrer en eulx griefvement complainant,

NOTES.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 58. verso.

Ce Mandement est aussi dans le Registre de cette Cour, coté R. double du Reg. Q.

Avant ce Mandement, il y a:

Le 28.^e jour de Mars 1359, fut apporté en la Chambre des Monnoyes, ung Mandement de Monseigneur le Regent, duquel la teneur est telle.

Monnoye 48.^e

que

que tant pour cause des ports & passaiges qui ont esté & sont occupez par la puissance des ennemis dudit Royaume, comme pour les Monnoyes d'Or & d'Argent qui ont prins^a si grant cours, toutes manieres de Vivres, Denrées & Marchandises desquelles tous & un chacun doivent avoir leur sustentacion & gouvernement, sont si encherries & menées en tel estat & gouvernement, que le pouvre commun Peuple ne se peut bonnement vivre ne^b chevir, supplians que sur ce veuillons pourveoir d'aucun bon remede: Savoir faisons que Nous desirans de tout nostre cueur le bien, le prouffit, paix & tranquillité de tout le Peuple dudit Royaume, voulant incliner à leur supplication, par très grant & bonne deliberacion eüe avec nostre Conseil & aucuns d'iceulx deüdes Villes, & à leur priere & requeste, avons voulu & ordonné, & par ces presentes voulons & ordonnons que les Royaulx d'Or fin que mondit Seigneur & Nous avons fait faire, faisons & ferons faire, n'ayent cours & ne soient prins & mis que pour trente-deux solz^c tournois la Piece, & non pour plus.

Et les blancs Deniers à l'Estoille qui ont eu cours pour (b) deux solz^d tournois la Piece, ne soient prins & mis que pour deux deniers^e tournois la Piece: Et que tantost & sans delay l'en face faire & ouvrir gros Deniers blancs à quatre deniers de loy dit Argent-le-Roy, & de cinq^f solz quatre deniers de poix au marc de Paris, qui auront cours pour douze deniers parisis la Piece;

Et deniers parisis à ung denier de loy dudit Argent, & de s^g seize solz de poids audit marc;

Et petit deniers tournois^h semblablement à ung denier de loy dudit Argent, & de vingtⁱ solz de poix audit marc, qui auront cours pour ung denier parisis & ung denier tournois la Piece.

Et sera donné à tous Changeurs & Marchans, de chacun marc d'Argent allayé à iceulx quatre deniers de loy, onze livres tournois; & de tout autre marc d'Argent allayé audessous d'iceulx quatre deniers, dix livres quinze solz tournois: Et voulons que tout le Cuivre qui sera mis en iceluy Ouvraige, soit^k quis & acheté aux despens de mondit Seigneur & de Nous. Si vous mandons & à chacun de vous commectons & estroitement enjoignons, que en toutes & chacunes les Monnoyes de mondit Seigneur & nostres, & en celles-là où vous verrez que bon sera de faire, excepté en celles de la Languedoc, vous faictes faire & ouvrir iceulx gros Deniers blancs, Deniers Parisis & petit tournois du poix & loy que dit est: Et donnant aux Changeurs & Marchans les pris es mares d'Argent, par la maniere que dit est; Et aux Ouvriers & Monnoyers tel salaire comme vous verrez qu'il appartiendra estre fait: & gardez que en ce faire, n'ait aucun deffault. De tout ce faire à vous & à chacun de vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial par la teneur de ces Lettres. *Donné à Paris le vingt-septiesme jour de Mars, l'An de grace mil trois cens cinquante & neuf.* Par Monseigneur le Regent en son Conseil, où estoient Messieurs le

CHARLES
REGENT,

Jean I.^{er} & selon d'autres,
Jean II. à
Paris, le 27.
de Mars

1359.

^a dont le prix
est si fort aug-
menté.

^b trouver moien
de subsister.

^c parisis. Reg.
R.

^d parisis. Reg.
R.

^e parisis. Idem
f à 64. Pieces
au marc.

^g à 192. Pie-
ces au marc.

^h semblable.
Reg. R.

ⁱ à 240. Pie-
ces au marc.

^k acquis.

l en.

NOTES.

(b) Deux solz tournois.] Voicy ce qu'on trouve dans la Chronique de S.^t Denys & dans le 2. Continuateur de Nangis, sur cette diminution de Monnoye.

Item. Le Lundy devant Pâques Fleuries, l'An mil trois cens cinquante & neuf, le vingt & troisieme jour de Mars, fut la Monnoye publiée à Paris à deux deniers pour le Denier blanc, qui paravant valoit deux soulz Parisis, & valoit lors le sextier de bon froment XV111. livres de Parisis ou environ de ladite faible Monnoye. Chroniq. de S.^t Denys, 2. Vol. fol. m. 190. verso. col. 2. [Il y a, 187. c'est une faute.]

*Circa finem autem hujus anni, scilicet ante
Tome III.*

*Pascha, moneta cecidit Parisius vigilia Annun-
tiationis, sic quod florenus de Florentia, qui
prius valebat XX. lib. non valuit nisi XXX11.
solid. & Denarius albus qui valebat duas so-
lidos, non valuit nisi XII. denarios Paris. ut
sic qui prius habebat viginti solidos Par. non
habuit nisi XX. denarios in valore, & ob hoc
omnes res in majori carissima ceciderunt, quia
prius quod dabatur pro duobus albis valentibus
1V. solid. nunc pro quatuor albis venditur so-
lum valentibus octo denarios pecunie fortivris.
Continuat. altera Chronici Guill. de Nangiaco.
Spicil. du P. Dacheri, Tom. 3. p. 126. col.
2.^o 2.^o Edit. Il y a bien des fautes dans ces
deux passages, mais ce n'est pas icy le lieu de
les corriger.*

Ecc

Chancelier de Normandie, le Maréchal Bouciquault, le Sire de Garancieres, Messire P. Paien, Mess. N. Bracque, Hugues Bernier, Jehan de Hangeest, Jaques de Pacy & plusieurs autres. N. DE VEIRES.

CHARLES

REGENT,

Jean I.^{er} & se-

lon d'autres,

Jean II. à

Paris, en

Mars 1359.

(a) Sauvegarde pour l'Abbaye de Jully, Diocèse de Meaux.

KAROLUS &c. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Nos rationi congruum arbitramur, si Predecessorum nostrorum vestigiis inlerendo, ad hec mentis nostre aspiret affectus, per que status Ecclesiasticus, & specialiter persone Ecclesiastice que de die & de nocte Divinis insstunt serviciis, pacis tranquillitate gaudeant, & pressuris releventur & à noxiis defendantur, ut eo libentius circa Divina vacare valeant servicia, quò per Regalem potentiam senserint se adjutos. Hinc est quod Nos ad supplicationem dilectorum nostrorum Religiosorum virorum Abbatis & Conventus Ecclesie Beate Marie (b) de Juliaco Ordinis Sancti Augustini, Meldensis Diocesis, Prepositure Parisiensis sive ressorti ejusdem, nuper per Inimicos dicti Regni depredatorum, ac in majori parte bonorum suorum mobilium combustorum & denudatorum, preteritis temporibus in salva & speciali Gardia Regia existentium, ipsos ex uberiori gratia una cum eorum membris, familiaribus & hominibus de corpore, si quos habent, rebus ac bonis ac juribus suis universis, in protectione & salva Gardia Regia & nostra, de gratia speciali ad suorum jurium conservationem duntaxat, suscipimus per presentes, & eisdem in Gardiatores deputamus Prepositum Parisiensem & ejus Locum-tenentem qui nunc sunt & pro tempore fuerint: quibus & eorum cuilibet, committimus & mandamus quatinus ipsos Religiosos in suis justis possessionibus, usibus, Juribus, Franchisiis, Libertatibus, Jurisdictionibus & saisinis in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse invenimus pacifice ab antiquo, manteneant & conservent, & ipsos ab omnibus injuriis, violentiis, gravaminibus, oppressionibus, vi armorum, potentia Laycorum ac quibuscumque molestationibus, inquietationibus & novitatibus indebitis mantur & defendant, nec permittant contra ipsos Religiosos, aut ipsorum familiares & homines de corpore, aliquas fieri vel inferi injurias aut indebitas novitates, quas si factas esse vel fuisse in dicte Salve gardie Regie & nostre ac dictorum Religiosorum prejudicium, repererint, eas ad statum pristinum & debitum reducant, ac dicto Domino nostro & Nobis ac Parti emendam propter hoc condignam prestari faciant, dictamque Salvam gardiam Regiam & nostram in locis & personis de quibus expediens fuerit, publicari & notificari faciant, inhibendo ex parte dicti Domini nostri atque nostra, omnibus illis de quibus fuerint requisiti, sub omni pena quam erga dictum Dominum nostrum seu Nos possent incurrere, ne eisdem Religiosis aut eorum familiaribus seu hominibus de corpore, ac bonis seu rebus suis quomodolibet forefacere presument: Et si in casu novitatis inter Partes aliquod debanum oriatum, quod dictum debatum & rem contentiosam ad manum Regiam seu nostram tanquam superiorem, ponant, & per ipsam manum facta recedentia per eosdem seu eorum alterum, illi ex dictis Partibus cui de jure fuerit facienda, faciant super hoc ipsis Partibus bonum & mature Justicie complementum: ac etiam dicte Salve gardie Regie & nostre infractores & contemptores, & illos qui in ejus prejudicium & contemptum predictis Gardiatoribus aut eorum alteri Gardiatoris Officium exercendo, injuriam fecerint vel offensam, sive qui eis vel eorum alteri inobedientes fuerint, vocatis evocandis, taliter, mediante Justitia, puniant, quod

• tucantur.

NOTES.

(a) Tresor des Chartres, Registre 90. Piece 509. Voy. cy-dessus, p. 263. Note (a).

(b) De Juliaco.] Cette Abbaye a été fondée en 1183. par Foucaud de S.^t Denys. Le dernier Abbé a été Daniel Hotman, mort

Prêtre de l'Oratoire en 1632. Après sa mort, cette Abbaye a été réunie à la Maison des Peres de l'Oratoire de la rue de S.^t Honoré à Paris. Voy. Gall. Christian. 1.^{re} Edit. Tom. 4. p. 545.

Les Peres de l'Oratoire ont établi un College à Jully.